

### ADRESSES D'AFFAIRES.

**F. GAUDET, M. D.,** MÉDECIN-CHIRURGIEN, METEGHAN, CO. DIGBY, N.-E.  
**ROBERT E. HARRIS,** AVOCAT ET PROCUREUR, NOTAIRE-PUBLIC, ET AGENT D'ASSURANCE. Boston Marine Building, YARMOUTH, N.-E.  
**E. H. ARMSTRONG, LL.B.,** AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.  
**ED. GIROUARD,** AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, AGENT D'ASSURANCE.  
**E. T. GAUDET, M. D.,** MÉDECIN-OCULISTE.  
**MEMRAMCOOK, N.-B.**  
**ZOEL M. LEGER,** HORLOGER ET BIJOUTIER, MONCTON, N.-B.  
**CORNING & CHIPMAN,** AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES-PUBLICS, AGENTS D'ASSURANCES, ETC.  
**T. V. B. BINGAY & SONS,** AVOCATS ET PROCUREURS, YARMOUTH, NOVA SCOTIA.  
**Dr. Ed. H. LEGER,** MÉDECIN ET CHIRURGIEN, BOUCTOUCHE, CO. KENT, N.-B.  
**J. JOHNSTONE HUNT,** AVOCAT ET SOLICITEUR.  
**JAMES E. CROSBY,** CHIRURGIEN - DENTISTE, MAIN ST., YARMOUTH, N.-E.  
**R. G. MONROE, A. B.,** AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.  
**W. A. RUSSELL,** AVOCATS, NOTAIRE-PUBLIC, ETC. SHEDDIAC, N.-B.  
**B. E. DONHAM, M. D.,** CHIRURGIEN - DENTISTE, SAULNIERVILLE, N.-B.  
**A. M. LEGER,** HORLOGER ET BIJOUTIER, SHEDDIAC, N.-B.  
**CHALONER'S DRUG STORE.**  
**MURDOCH LAVACHE,** BARBIER-COIFFEUR, MONCTON, N.-B.  
**J. D. PHINNEY, A. B.,** AVOCAT, PROCUREUR, ET NOTAIRE-PUBLIC.  
**L. N. BOURQUE, M. D.,** MÉDECIN - CHIRURGIEN.  
**DR. E. J. ELDERKIN,** Médecin-Chirurgien, ACOUCHEUR.  
**PATRICK LARKINS & CO.,** MARCHANDS GÉNÉRAUX A COMMISSION.  
**BOSTON.**

### HOTELS.

**ACADIAN HOUSE,** BOUCTOUCHE, KENT, N.-B. A. S. RICHARD, PROPRIÉTAIRE.  
**HOTEL YARMOUTH,** MAIN STREET, YARMOUTH, N.-E.  
**RESTAURANT DOUCET,** MILL ST., PORTLAND, N.-B.  
**HOTEL DU PEUPLE,** BOUCTOUCHE, CO. DE KENT, N.-B.  
**HOTEL RUSS,** RUE CENTRALE, SUMMERSIDE, P. E. I.  
**HOTEL LOMBARD,** PETIT-RUISSEAU, N.-E.  
**VICTORIA HOTEL,** EDMUNDSTON, N.-B.  
**KENT HOTEL,** RICHIBOUCTOU, N.-B.  
**E. B. CANN,** Marchand - Tailleur.  
**BAKER'S BLOCK,** YARMOUTH, N.-E.  
**BOTTES, SOULIERS,** ET CLAQUES.  
**BAS PRIX ARGENT** sur le pouce car on a besoin d'argent.  
**Viellies Machanpises!**  
**PEAU DE CHEVRE FRANÇAISE** ET DE KID FRANCAIS!  
**Empeigne de Veau**  
**Marchandises Nouvelles**  
**Pour Hommes!**  
**Marchandises Nouvelles**  
**BOSTON.**

### The Old Doctors

Draw blood, modern doctors cleanse it; hence the increased demand for Alteratives. It is now well known that most diseases are due, not to over-abundance, but to impurity, of the blood; and it is equally well attested that no blood medicine is so efficacious as Ayer's Sarsaparilla.

### Recommended

above all others, we used it with marvelous results. The sore healed and health and strength rapidly returned.

### Ayer's Sarsaparilla,



### KENDALL'S SPAVIN CURE.

THE MOST SUCCESSFUL REMEDY EVER DISCOVERED FOR SPAVIN, BLOW, OR BRUISE.

### KENDALL'S SPAVIN CURE.

THE MOST SUCCESSFUL REMEDY EVER DISCOVERED FOR SPAVIN, BLOW, OR BRUISE.

### KENDALL'S SPAVIN CURE.

THE MOST SUCCESSFUL REMEDY EVER DISCOVERED FOR SPAVIN, BLOW, OR BRUISE.

### KENDALL'S SPAVIN CURE.

THE MOST SUCCESSFUL REMEDY EVER DISCOVERED FOR SPAVIN, BLOW, OR BRUISE.

### KENDALL'S SPAVIN CURE.

THE MOST SUCCESSFUL REMEDY EVER DISCOVERED FOR SPAVIN, BLOW, OR BRUISE.

### KENDALL'S SPAVIN CURE.

THE MOST SUCCESSFUL REMEDY EVER DISCOVERED FOR SPAVIN, BLOW, OR BRUISE.

### KENDALL'S SPAVIN CURE.

THE MOST SUCCESSFUL REMEDY EVER DISCOVERED FOR SPAVIN, BLOW, OR BRUISE.

### KENDALL'S SPAVIN CURE.

THE MOST SUCCESSFUL REMEDY EVER DISCOVERED FOR SPAVIN, BLOW, OR BRUISE.

### KENDALL'S SPAVIN CURE.

THE MOST SUCCESSFUL REMEDY EVER DISCOVERED FOR SPAVIN, BLOW, OR BRUISE.

### KENDALL'S SPAVIN CURE.

THE MOST SUCCESSFUL REMEDY EVER DISCOVERED FOR SPAVIN, BLOW, OR BRUISE.

### AGRICULTURE.

Les causes d'insuccès en agriculture. 1. Acheter à bas prix une terre pauvre plutôt que de faire l'acquisition d'une terre fertile, d'où on ne peut rien attendre.

### EDUCATION.

Méthode du Gymnastique. Tous ces motifs justifient à l'évidence l'urgence de l'introduction dans les écoles primaires des exercices gymnastiques.

### PARLEMENT PROVINCIAL.

Assemblée législative. Mr. McColl présente un bill pour incorporer la Westville Young Men's Christian Association.

### HYGIENE.

Le Jeune considéré au point de vue Hygiénique. Le jeune observé avec modération est une loi de santé physique et morale.

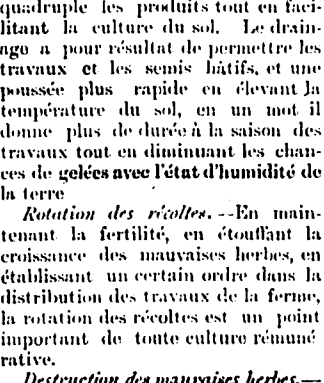
### MINARDS' LINIMENT.

"KING OF PAIN." GUERIT les douleurs internes et externes. C. C. RICHARDS & CIE.

### GRANDE BOUTEILLE!

REMEDIE PUISSANT! DES PLUS ECONOMIQUES! C. C. RICHARDS & CIE.

### BEST ON EARTH



THE GREAT SELF WASHING SOAP. NOUS VENONS DE RECEVOIR Hendrick's White Liniment.

### EDUCATION.

Méthode du Gymnastique. Tous ces motifs justifient à l'évidence l'urgence de l'introduction dans les écoles primaires des exercices gymnastiques.

### PARLEMENT PROVINCIAL.

Assemblée législative. Mr. McColl présente un bill pour incorporer la Westville Young Men's Christian Association.

### HYGIENE.

Le Jeune considéré au point de vue Hygiénique. Le jeune observé avec modération est une loi de santé physique et morale.

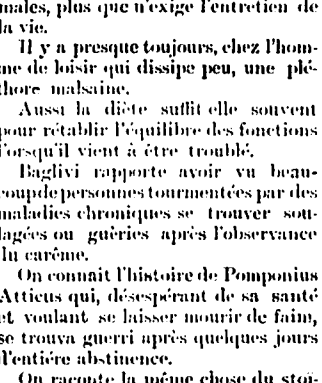
### MINARDS' LINIMENT.

"KING OF PAIN." GUERIT les douleurs internes et externes. C. C. RICHARDS & CIE.

### GRANDE BOUTEILLE!

REMEDIE PUISSANT! DES PLUS ECONOMIQUES! C. C. RICHARDS & CIE.

### BEST ON EARTH



THE GREAT SELF WASHING SOAP. NOUS VENONS DE RECEVOIR Hendrick's White Liniment.

### EDUCATION.

Méthode du Gymnastique. Tous ces motifs justifient à l'évidence l'urgence de l'introduction dans les écoles primaires des exercices gymnastiques.

### PARLEMENT PROVINCIAL.

Assemblée législative. Mr. McColl présente un bill pour incorporer la Westville Young Men's Christian Association.

### HYGIENE.

Le Jeune considéré au point de vue Hygiénique. Le jeune observé avec modération est une loi de santé physique et morale.

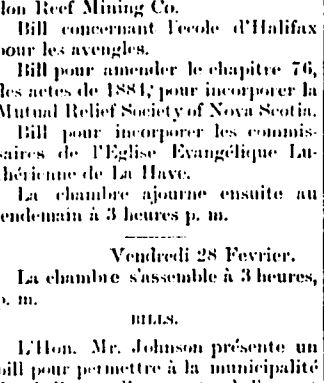
### MINARDS' LINIMENT.

"KING OF PAIN." GUERIT les douleurs internes et externes. C. C. RICHARDS & CIE.

### GRANDE BOUTEILLE!

REMEDIE PUISSANT! DES PLUS ECONOMIQUES! C. C. RICHARDS & CIE.

### BEST ON EARTH



THE GREAT SELF WASHING SOAP. NOUS VENONS DE RECEVOIR Hendrick's White Liniment.

### EDUCATION.

Méthode du Gymnastique. Tous ces motifs justifient à l'évidence l'urgence de l'introduction dans les écoles primaires des exercices gymnastiques.

### PARLEMENT PROVINCIAL.

Assemblée législative. Mr. McColl présente un bill pour incorporer la Westville Young Men's Christian Association.

### HYGIENE.

Le Jeune considéré au point de vue Hygiénique. Le jeune observé avec modération est une loi de santé physique et morale.

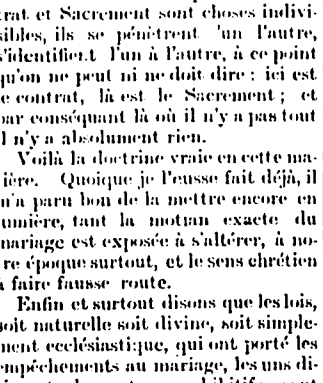
### MINARDS' LINIMENT.

"KING OF PAIN." GUERIT les douleurs internes et externes. C. C. RICHARDS & CIE.

### GRANDE BOUTEILLE!

REMEDIE PUISSANT! DES PLUS ECONOMIQUES! C. C. RICHARDS & CIE.

### BEST ON EARTH



THE GREAT SELF WASHING SOAP. NOUS VENONS DE RECEVOIR Hendrick's White Liniment.

### A DROITE ET À GAUCHE

—Une épidémie ressemblant à l'influenza a éclaté dans l'Irlande où elle prend un certain développement.  
—Par décret impérial, ordre a été donné d'acquiescer rapidement à la réserve de la Turquie et de la tenir prête à toute éventualité.  
—La frégate française *Encourade* a bombardé Abome Kalaky, village de Dahomé, près de la côte. Les Dahoméens ont été saisis d'épouvante.  
—Le temps de Paris confirme la nouvelle qu'un *modus vivendi* a été conclu entre la France et la Grande Bretagne au sujet des pêcheries de Terre-Neuve.  
—D'après le rapport annuel du secrétaire provincial d'Ontario, il y a eu pendant l'année en cette province 16,953 naissances, 11,551 mariages et 23,732 décès.  
—Les pluies dans la province de Murcia, Espagne, ont été tellement abondantes depuis quelques jours que les rivières sont sorties de leur lit et ont causé des dégâts considérables.  
—Nelly Bly, la journaliste, qui a fait le tour du monde en 72 jours, doit donner une conférence à Montréal, prochainement.  
—On écrit de Rome que le déficit du budget italien, pour l'exercice de 1890, est de 92 millions. Si l'on ajoute tous les autres déficits à partir de 1884, on arrive à la somme de 435 millions.  
—Vingt mille ingénieurs dans la partie nord-est de l'Angleterre se sont mis en grève. Ils veulent obtenir une réduction d'heures de travail.  
—Des conservateurs de Colchester, Angleterre ont renoncé à tenir une assemblée parce qu'ils avaient entendu dire que Lord Churchill devait y adresser la parole.  
—Une élection vient d'avoir lieu à Stoke New-Trent. M. Levison Gower, gladstonien, a reçu 1,157 votes et M. Allan, unioniste, 2,296. A l'élection de 1885, M. Bright, homme libre, avait obtenu 3,255 voix, et M. Croser, conservateur 2,063.  
—Lord Salisbury a donné à la chambre des lords, un avis de motion pour approuver le rapport de la commission Parnell et pour remercier les juges de leur conduite juste et impartiale.  
—Nous recevons la nouvelle que la peste sévit à l'état épidémique à Meriden, dans l'état du Connecticut. Il meurt 7, 8 et jusqu'à 10 personnes par jour dans cette petite ville d'une quinzaine de mille âmes.  
—Des dépêches de Tomsk, la localité où se trouve le dépôt principal des exilés en Sibérie, disent que la prison contient maintenant 190 prisonniers non portants et 275 malades. En 1889, le nombre des exilés armés à la prison était de 15,181, dont 14,800 seulement ont été envoyés plus loin dans l'intérieur.  
—L'empereur Guillaume est atteint de névralgie aiguë et cherche toutes les distractions possibles à ses douleurs. Il s'efforce de ne rien laisser paraître de ses souffrances, en donnant pour raison que le chef d'une grande nation n'a ni le temps, ni le droit de ressentir des douleurs corporelles.  
—Le président Gompers a lancé un appel aux membres de la Fédération Américaine du Travail, en fait, aux travailleurs de toute l'Amérique, demandant aux unions de taxer leurs membres d'une contribution de 10 cts. dans l'éventualité d'un conflit à propos des huit heures de travail qui doivent commencer le 1 mai 1890, selon la décision de la convention de St. Louis. La circulaire exprime la vis que la règle des huit heures sera acceptée sans peine par beaucoup de ceux qui emploient des travailleurs.  
—A St. Petersburg le czar a reçu une lettre de menaces émanant d'une femme qui signe: Tchirikov. L'auteur de cette lettre prétend le czar que s'il ne modifie pas sa politique réactionnaire, il aura le sort de Pierre III, de Paul Ier et d'Alexandre II. Une copie de cette lettre a été adressée en même temps à chaque ministre. La police redouble de surveillance et recherche activement les personnes soupçonnées d'avoir participé à l'envoi de la lettre.  
—Un célèbre instituteur français M. de Sully, a enseigné aux enfants de son école, depuis 1851, la bonté envers les animaux. Il prétend que cela exerce une grande influence sur leurs caractères et mode d'existence. Ils sont, non seulement meilleurs envers les animaux, mais encore plus gentils et plus aimables entre eux, et il espère que les principes de bienveillance à l'égard des animaux seront bientôt enseignés dans chaque école.  
—Le relevé qui a été fait en France par l'administration, pour l'application de la nouvelle loi donnant certains avantages aux pères de plus de sept enfants, a permis de constater qu'il existait en France 2 millions de ménages n'ayant pas d'enfants, 2 millions 1/2 en ayant un, 2 millions 300,000 en ayant deux, 1 million 1/2 qui en ont trois, environ 1 million qui en ont quatre, 550,000 qui en ont cinq, 300,000 qui en ont six, et enfin 200,000 qui en ont sept ou d'avantage.



L'EVANGELINE JOURNAL PUBLIE LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE.

ABONNEMENT : Un An, payable dans l'année, \$1.00. Trois Mois, 50. Six Mois, 25. Pour l'Europe, port en sus par nous, 50.

TARIF DES ANNONCES : Premier insertion, la ligne, 60.10. Insertion subséquente, 50. Adresses d'Américains, 50.00.

Les remises peuvent être faites par mandats de poste, ou par lettre certifiée.

Nous ne nous tenons pas responsables des opinions de nos correspondants.

Les annonces de mariages, naissances, décès sont insérées GRATUITS.

Les manuscrits ne seront pas renvoyés.

Toutes communications concernant le journal, remises, correspondances, ouvrages pour impression, etc., doivent être adressés à V. A. LANDRY, ou simplement L'EVANGELINE, Weymouth, N.-E.

L'EVANGELINE Weymouth, N.-E., 27 Mars 1890.

IMPRISONNEMENT POUR DETTES.

Parmi les bills présentés à la législature, pendant cette présente session, il s'en trouve un qui mérite une certaine considération : c'est la question d'abolition de l'imprisonnement pour dettes.

Cette mesure a été présentée, devant le parlement, pendant plusieurs années. Ce bill a reçu plusieurs fois la sanction de l'assemblée législative, mais a été chaque fois rejeté par le conseil législatif à la chambre haute.

Quand ce bill fut présenté au conseil, il y a deux ans, celui-ci le rejetta et demanda qu'un plus grand nombre d'explications soit donné sur ce sujet.

Quelques statistiques ont été obtenues des différents comtés, pour les années 1886, 1887 et 1888. Celles-ci démontrent que le nombre des cas d'emprisonnement pour dettes était de 336 en 1886, 350 en 1887 et 383 en 1888.

Dans le comté de Digby, il y a eu 23 cas d'emprisonnement en 1882 et 25 en 1888.

Nous sommes un peu surpris que cette pièce de législation ne soit pas encore devenue loi, depuis si longtemps qu'il en est question. Des lois à peu près semblables sont en force au Nouveau Brunswick, Ontario et Manitoba, et jusqu'à un certain point en Grande Bretagne.

L'ancienne loi Anglaise, aux termes de laquelle, si un créancier ne peut pas retirer sa créance, lorsqu'il en fait demande, souvent lorsque le débiteur se trouve dans l'impossibilité d'y satisfaire, le créancier peut faire prendre la personne du débiteur, l'enfermer en prison, et le tenir là, est une relique d'un siècle de barbarie, depuis longtemps passé.

Il y a cependant plusieurs détails rendus nécessaires, pour la protection des créanciers aussi bien que des débiteurs infortunés. D'autant que nous avons appris au sujet de ce bill, et des changements qui y ont été faits, nous devons le considérer favorablement, et espérer que bientôt il deviendra loi pour le plus grand avantage de notre province.

AU PAYS DE LA VERTU.

Nous traduisons du journal Free Press, d'Ottawa, le compte-rendu qui suit d'un bal donné par le lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario, à Toronto, ville qui a le monopole des bals princiers dans ce pays.

"Au bal du lieutenant-gouverneur Campbell, à Toronto, il s'est passé des scènes que la presse quotidienne de cette ville a oubliées d'enregistrer. Au nombre des invités se trouvaient une vingtaine de "sports" de haute volée, bien décidés à s'amuser coûte que coûte, même chez Son Excellence.

Le champagne coulait à flots, et nos gaillards en prirent une large part de l'ouverture de la soirée. L'un des jeunes gens se mit dans la tête que l'étiquette exigeait la participation de l'hôte à leur orgie. Il se présenta donc au lieutenant-gouverneur, qui conversait en ce moment avec quelques amis dans un des couloirs, et lui demanda, entre deux bouquets, de venir, "prendre un coup."

"Le gouvernement en se retournant lança un coup d'œil foudroyant au jeune homme et lui dit d'un ton glacé qu'il ne le connaissait pas, ce qui ne faisait pas du tout le compte du dard. Celui-ci saisit alors le gouverneur par la queue de son habit sifflant d'ébène, avec l'intention évidente de traîner le potentat jusqu'au buffet. Malheureusement, l'étoffe se déchira et la queue lui resta entre les mains, au grand ébahissement de la haute société.

crèmes, les pâtés de foie gras, les gelées et tout ce qui se trouvait sous la main. La conclusion fut que le garçon reçut un plat de blanc-mangé en plein visage. Pendant ce temps les cris et le tapage étaient assourdissants et les invités respectables (il y en avait) ne savaient plus où donner la tête.

"L'aidé de camp Low reçut l'ordre d'aller mettre le hola, mais sa présence n'eut que l'effet d'augmenter le vacarme. Ces gens-là étaient venus là pour s'amuser, et ils s'amusaient. Dans ses efforts pour arrêter le tumulte l'aidé de camp fut frappé sur la tête à plusieurs reprises avec une bouteille de champagne. Les convives ne furent mis à la raison et à la porte en même temps que par la menace de faire venir la police."

Avis au Mail. Ce journal ne ferait peut-être pas mal de lier les canotiers pendant quelques jours, et de s'occuper un peu de ce qui se passe dans sa province.

[De la patrie]

II. STANLEY ET L'EMPIRE AFRICAIN-ANGLAIS.

Voici ce que le télégraphe nous apprend ces jours-ci : "M. Henry Stanley a écrit à la corporation de Londres pour l'informer qu'il espère arriver en cette ville le 15 Avril prochain.

D'autre source, nous apprenons que Stanley vient de terminer la dernière page d'un livre qu'il doit faire paraître sous peu sur le grand centre africain."

Peux de gens, parmi ceux même qui se sont intéressés à divers titres aux prodigieuses aventures courues ces dernières années par Stanley, le grand explorateur africain, se doutent que l'un des plus curieux et intéressants chapitres de l'histoire de ce siècle vient de se clore : La lueur presque romanesque des circonstances, l'apparence de croisade civilisatrice contre une barbarie mystérieuse et fantastique, malgré le resplendissant soleil qui l'éclairait, faussent aux yeux de la foule, le caractère politique et la véritable portée des événements.

En effet, ces faits immédiatement contemporains perdent nécessairement leurs proportions et leur valeur, entourés qu'ils sont le plus souvent de détails contradictoires, et démentés par les lanceurs de fausses nouvelles.

C'est pourquoi, jusqu'aujourd'hui, l'importance politique de l'œuvre accomplie en majeure partie par Stanley restait vaguement déterminée, et l'extraordinaire explorateur demeurait toujours pour le public, un aventurier heureux, un reporter porté par la chance et l'énergie à la gloire, le découvreur du Congo, et l'auteur de HOW I FOUND LIVINGSTONE.

Assurément le caractère d'aventurier prédomine chez tous les hommes exceptionnels qui ont joué pendant cette récente période un rôle dans la sanglante comédie africaine. Gordon, Allen, Junker, Stanley, ont assez fallu de héros de romans à la Jules Verne, et l'imagination populaire émeue de leurs exploits de conquistadors, a travaillé, peut-être autant que leurs vrais mérites à leur renommée.

Ainsi le plus souvent la légende se fait avant l'histoire. Ce n'est que plus tard, après un laps de calme, que le rapport des faits devient visible, que la réelle physiognomie des hommes se dégage, et que l'histoire s'éclaire comme le sédimant des documents et de la chronique.

C'est ainsi qu'il y a dans Stanley un personnage généralement insoupçonné, un diplomate plein de cautele et de finesse, formé à la ruse par le commerce habituel des peuplades sauvages, comme le Stanley traditionnel a été formé au courage brutal et au dédain du péril par l'habitude, la convention sociale.

Une multitude d'éléments concourent d'ailleurs à cette incertitude de l'histoire écrite trop tôt. Les récits les plus sincères subissent des variations involontaires, inséparables du caractère humain. C'est ce qui justifie l'observation que voici d'une ingénue exactitude.

"Croit-on que Stanley racontera son voyage dans un mois comme aujourd'hui? Non assurément : quelle que soit la sincérité naturelle des voyageurs, ils se prêtent à leur auditoire, ils se modifient un peu sur lui, ils modifient insensiblement, quelquefois inconsciemment, leurs narrations, ils lisent les journaux, ils interrogent même les intérêts des gouvernements, et qui sait si, au bout de quelque temps, la fiction ne prend pas une certaine place dans leurs récits? Tantôt, si on les interroge à leur point d'arrivée, avant qu'ils aient pu prendre un air des vieux pays, c'est le moment psychologique que les faire parler avec ingénuité. Leur langage devient lapidaire, et en voilà pour l'éternité.

La longue disparition de Stanley, perdu dans le mystère de l'Afrique a été un de ces points problématiques qui arrêtent longtemps la formation de l'histoire. Cette absence silencieuse, cette disparition soudaine d'une expédition aventurée à travers des terres mortelles, ont servi de thème à toutes les hypothèses. Parmi les opinions exprimées ou sous entendues alors, la moins ouverte ment discutée est bien près de se justifier aujourd'hui :

STANLEY REPARAITRA LE JOUR DE L'EMPIRE AFRICAIN-ANGLAIS SORTIRA DU REVE.

El vraiment ne commencent-ils pas à se délasser, ces empire oriental auquel les influences britanniques travaillent depuis des années? Ne peut-on déjà le supposer ayant acquis son formidable développement, de l'Egypte au Cap?

Développement empêché encore actuellement par les Italiens, les Allemands et les Portugais, mais qui peut-être se réalisera un jour, grâce à cet extraordinaire tenacité, instrument de puissance inouï, qui a fait de Gibraltar, Malte, Chypre, Aden, des sentinelles anglaises systématiquement échelonnées sur la route de l'Orient...

Ouvre gigantesque qui, bien encore de son accomplissement définitif, est déjà mieux qu'acquiescé. Des ouvriers de la force de Gordon, Wolseley et Stanley, étaient nécessaires pour la mener à bien par leur persévérance, leur conviction, leur adresse; mais en trouve-t-on toujours de cette taille? En tout cas la nomination possible de Stanley comme "Gouverneur de l'Est-Africain" — un titre qui donnerait à l'ex-reporter du New-York Herald une omnipotence quasi-impériale, — ne serait-elle pas un fait déjà fort significatif?

Au milieu de ces choses dont la synthèse se mine à des inductions que le temps doit vérifier, cette figure de Stanley grandit, devient fabuleuse et héroïque. Ce type de cosmopolite tranche étonnamment sur notre époque de précision et de terre-à-terre.

On s'imagine aussi bien un homme de cette trempe enroué d'acier, le casque en tête et l'épée au poing, conduisant des bandes de routiers et de lancements de pillage en orgie, que traversant le désert africain, le Winchester au bras, tout en fumant son minuscule narguilé dans un brûle-gueule de soie. Et il est bien de la même sorte que Gordon méant ses soldats au fort de l'assaut en brandissant le léger arc de bambou qui ne le quittait jamais.

Vraiment, il n'appartient qu'à des types extrêmes d'entrer ainsi en contact dans la légende et de vaincre le prosaïsme du leur temps. Aussi Stanley sera-t-il une des plus étranges personnalités de cette "fin de siècle."

Cet Empire Africain-Anglais, devenu plus que possible, aura bientôt ses premières pages d'annales. Années dantesques et vagantes encore, naturellement, mais où seront puisés plus tard des documents inestimables sur cette formidable genèse politique.

L'ouvrage de Stanley, à qui l'on a fait déjà de si extraordinaires réclames, en constituera le second chapitre.

On ne s'imagine guère facilement les épreuves qu'il a traversées Stanley et ce que l'Angleterre lui doit.

Il décrit lui-même, avec une vigueur de style et d'analyse, quelque peu répétitives de sa dernière odyssée, dans ses lettres qui paraissent actuellement à Paris.

"Figurez-vous, dit-il, cette forêt, ces jungles, à toutes les périodes de croissance ou de végétation; vieux arbres pourris, déracinés, inclinés de façon menaçante, plus tardant enfin; fourmis, insectes de toutes sortes, de toutes tailles, de toutes couleurs, murrant ou bourdonnant à vos oreilles; singes et chimpanzés nus, denses de vos têtes, bruits étranges d'oiseaux ou de bêtes, craquements dans le fourré sous la bouffe et impétueuse ruée d'une troupe d'éléphants; mais armés de lèches empoisonnées, blottis derrière quelque rocher de racine ou dans quelque coin obscur; indigènes à peau brune, forts, solides, portant des javalots à pointe terriblement aiguë, doués, lance en arrêt, immobiles comme des troncs d'arbres. Et la pluie tombant à grosses gouttes, tombant de deux jours l'un, d'un bout à l'autre de l'année, une atmosphère impure et ses présents si redoutés, fièvre et dysenterie; tout le jour un pénible livide, et la nuit, une obscurité presque palpable, et vous avez une faible idée de tout ce que nous avons souffert."

"Aux bords de l'Arahonimi, les matières étaient généralement grises et sombres; le ciel couvert de nuages bas et lourds; parfois, des brumes épaisses enveloppaient la terre. Alors était le plus complet silence; pas un roulement, pas un mouvement; les insectes se taisaient; la forêt dort, la sombre rivière, encore obscurcie par les grandes ombres qui s'y reflètent, est muette comme la tombe; notre cœur semble battre avec trop de violence; nos plus intimes pensées nous semblent bruer dans le cerveau."

"Si la pluie ne vient pas continuer les ténèbres, le soleil disperse enfin les amas de nuages, et la vie se réveille dans la splendeur de ses rayons. Les papillons voltent dans les airs; un billon solitaire croasse son cri d'alarme; un plongeon vole à travers la rivière; la forêt s'éveille de mur murres étranges; bien loin, en amont, l'écho tripe l'appel d'un tonnerre. L'œil perçant des indigènes nous a devinés; des dards s'échangeant à plein gosier, des javalots brillent, les passions hostiles se déclament..."

Le voilà revenu enfin, Stanley, blanchi, vieilli, cassé, orgueilleux de sa tâche accomplie, vainqueur ayant chèrement mérité sa victoire, mais toujours maintenu debout par cette volonté que rien ne ploie. Et devant ces acclamations, ces ovations, ces apothéoses, ne peut on philosophiquement soupçonner si l'on pense au but final de tous ces efforts, et si l'on évalue toutes les besognes que l'ambition individuelle et collective peut faire accomplir aux hommes d'action, dénommés vulgairement hommes pratiques?

ALCIBISTE LE SOIN.

CORRESPONDANCES

(Nous ne nous tenons nullement responsables des opinions de nos correspondants.)

Nous prions le correspondant de Kent N. R. qui signe X, un article intitulé "VIVREZ NOS DEUTRES" de bien vouloir nous confier son nom. Nous avons continué de ne jamais publier les correspondances qui ne portent pas de signature responsable.

Quoique nous rejetions toute responsabilité personnelle, les noms accompagnés des correspondances sont gardés sous le secret professionnel de la rédaction.

M. l'Editeur, Baptiste s'est joué un mauvais tour. Il vient de gagner la basse-cour de la célébrité!

Que de partiques encore il aura à franchir! Les uns appelleraient sa dernière élection la mort perpétuelle; d'autres, la fosse de Saramis sur le Sommet de Job, ou tout au plus, une formule d'Algerie. Camard lui, s'en tient à un naturel, et au lieu de s'écrier avec Piron: "Au diable soit l'éclo, l'homme et l'éclogue!"

Il s'en vient tout charitablement féliciter Baptiste — Dindon sur les succès de sa dernière course. Tandis que ce dernier ne reconnaît pas Camard digne d'une réponse, il s'assomme vingt fois sur la chemise — la torture durant trois semaines — pour produire ses 30 dernières lignes qui ne valent mieux que les plumes sacrées du Couvreur. Pauvre Dindon, comme il est maigrin! L'enfer! car il conviait à la chandelle à cause des revenants.

Désormais Dindon aura son nom inscrit au commun des martyrs... à ses yeux, c'est un grand zèle, s'il est au-dessus de la moyenne. Pour la Biographie du sujet, j'ai déjà renvoyé à Buisson : l'histoire de Baptiste y est au complet.

Si Baptiste Dindon trouve que sa "première émission" soit arrivée comme un cheveu sur la soupe", pourquoi se consoler-il en vain des succès à ce sujet? Ce n'est pas la peine de se liguer pour si peu. Non, ce n'est pas le cheveu qui lui est tombé dans l'œil, c'est la soupe qui lui est dégringolée dans le gosier, et apparemment elle était trop chaude.

Je passe sans silence l'hypothèse où le cheveu fut resté par erreur. Baptiste se pavane d'un grand zèle, s'élance même au tabouret du mérite, pour avoir donné, selon lui, mon vrai nom. Quelle singulière! Dindon ignore donc encore que Camard se passe la fantasia d'une révélation à la Quinick? Quinick! Mais ce qui braille notre Baptiste-dit-du-Dindon, c'est que Camard ne lui prête pas l'œil; surtout, qu'il fait le muet quand il s'agit de la question? Mais que vous fait-il donc, notre Baptiste? Etes-vous à la question? Ou le croirait à vous entendre radoter. Ne laissez pas, je vous en prie, votre pioque; pioque dans les oubliettes; car c'est ce qui vous va le mieux. En fait de question je n'en ai aucune à débrouiller avec vous. Jamais il n'y a eu de question au jeu. Quand vous êtes arrivé en scène, Camard, avait rempli son office : c'était de jeter de la poussière où il y avait du vent, ou, si vous le voulez, de montrer le ridicule de l'embourbement de Camard qu'on avait pu parer sonnette.

Baptiste est venu m'attaquer gratis et à son aise. Camard se défend en l'aveuglant de ses Quinicks! Quinicks! Quinicks! Si le Dindon s'amuse qu'il revienne! En attendant, je laisse notre gibier se débattant dans ses traits.

Camard.

Nous lisons dans le Catholic Record. Le laïc St Joseph, Ont., de Merriton, a été il y a une quinzaine de jours le témoin des touchants adieux que les paroissiens de l'Eglise St. Patrick, de cette ville, faisaient à leur bien aimé pasteur, le Rev. Père Allain, qui a quitté la paroisse; Mademoiselle W. Flaherty au nom des jeunes filles de la congrégation des enfants de Marie; Madeline John Bradley au nom des dames de la confrérie de St. Anne, et Mr. Thos. H. Sully, du nom des membres de la ligne de Branche Parson No. 15, E. B. A. — Toutes ces adresses, après l'émotion des bienfaits qu'ils avaient reçu du Rev. Père Allain, pendant son séjour à Merriton, témoignaient des profonds sentiments de vénération, de respect et d'amour qu'ils professaient pour lui, et de l'admiration sincère de toutes les nobles vertus dont il avait donné l'exemple dans la paroisse. Tous aussi exprimaient leurs vifs regrets de devoir se séparer d'un pasteur qu'ils avaient appris à aimer et à vénérer comme un père et enviaient le bonheur des fidèles de la nouvelle paroisse que le Rev. Père Allain était appelé à aller diriger. Le Révérend Père Allain a été très touché de ces démonstrations sympathiques de ses anciens paroissiens. Après les avoir remercié avec effusion des vœux, qu'ils formaient pour lui, il fit l'éloge de son successeur, demandant à ses paroissiens de bien vouloir reporter sur ce digne prêtre, qui lui succéderait, tout l'affection et le respect dont ils l'avaient honoré pendant son séjour parmi eux.

Le Révérend Père L. A. H. Allain qui, depuis plusieurs années, réside dans la province d'Ontario, est très aimé de tous les catholiques et à toujours été beaucoup regretté dans les paroisses qu'il a desservies.

Le Révérend Père Allain est appelé à la réserve de la paroisse de St. Catherine, Ontario.

SERVICES RELIGIEUX. MARS 22. — Messe à St-Bernard, 10 h. a. m. Vêpres à St-Croix 3 p. m. MARS 23. — Messe à Corberie 10 a. m. Vêpres à St-Bernard 6 p. m. MARS 24. — Messe à St-Bernard 10 a. m. Vêpres à St-Croix 3 p. m. MARS 25. — Messe à St-Croix 10 a. m. Vêpres à St-Bernard 6 p. m. MARS 26. — Messe à St-Bernard 10 a. m. Vêpres à St-Croix 3 p. m.

Les Filles d'Ayer sont absolument vertueuses, d'un esprit sûr; elle ne resserrent pas les intestins, et sont un tonique admirable.

MARSHAL'S LINIMENT IS THE BEST.

MARSHAL'S LINIMENT CURES COLDS, ETC.

NOUVELLE-ECOSSE

Amherst

Vers 11 heures dans la nuit de mercredi passé, la tannerie à vapeur d'Amherst, la propriété de M. C. R. Casey est devenue la proie des flammes. M. C. R. Casey, sur le point de se coucher, a aperçu les premières lueurs de l'incendie et s'est empressé de donner l'alarme. Un grand feu s'est aussitôt porté sur les lieux du sinistre, et grand nombre d'opinionnés de plusieurs citoyens courageux, on a réussi à sauver une partie des peaux vertes, moutons, cuirs harnais etc. Le feu s'est éteint d'atoutement communiqué à la batte attenante et en peu de temps tout n'a été qu'un large brasier. L'arrivée, sur les lieux, de la brigade du feu, qui a fait d'opiniâtres efforts pour maîtriser l'incendie, a eu pour effet de sauver non seulement les lattes environnantes d'une destruction complète, mais encore une grande quantité de cuir, qui était emmagasiné dans les caves de la tannerie.

Les pertes sont estimées à près de \$12,000. L'usine et son matériel avaient coûté \$5000, et la valeur des marchandises était estimée à près de \$10,000. Les assurances sont au montant de \$7,000. La valeur des choses sauvées est d'à peu près \$1,000.

Yarmouth

Il est rumored que les ours sont nombreux cet hiver dans le comté de Yarmouth. Il y a quelque temps, plusieurs touristes et chasseurs suivaient un sentier dans le bois, non loin de la Rivière Clyde; vers midi, ils furent persuadés qu'un ours marchait à quelques verges devant eux. Tandis que le meilleur tireur de la bande s'apprêtait à prendre position pour évaluer son arme, un nuage noir passa subitement devant la lune et les plongea dans une profonde obscurité. Ceci donna l'avantage à maître Martin; mais comme il ne fit pas mine d'inquiéter les chasseurs, ceux-ci s'empressèrent de continuer leur route en marchant à la file indienne. On découvrit bientôt qu'un des chasseurs n'était pas en ligne avec le reste de la bande. Bientôt ils le cherchèrent après lui, et l'ayant aperçu, lui firent la remarque qu'il ne suivait pas du tout les traces de ses amis qui le précédaient. Celui-ci s'apprêta alors que les traces qu'il suivait, n'étaient autres que celles de l'ours qu'il avait aperçu quelque temps auparavant.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Vingt-six chevaux, de la compagnie des chars urbains de St-Jean, montés par les palefreniers, paraderont en procession, par les rues de cette ville en l'honneur de St. Patrick. Chaque cavalier portait le tricolore national et était vêtu de son mieux pour la circonstance.

Le Révérend Mr. McDevitt accuse réception de la somme de vingt piastres, le da part de Son Honneur le Lieutenant-gouverneur, pour la maison des orphelins de St-Jean, et le prie de bien vouloir accepter ses sincères remerciements pour ce don généreux.

Le Marshall Sharp, de St-Jean, est mort subitement en cette place samedi de la semaine dernière. On dit qu'il passait devant une maison, habitée par une dame du nom de Mary O'Brien, lorsqu'il fut pris d'une faiblesse soudaine et il entra aussitôt dans une maison en demandant un verre d'eau. Il mourut quelques minutes après. Son état, dit-on, démontre des symptômes d'empoisonnement.

Le premier ministre Blair vient de présenter une série de résolutions à la législature, samedi dernier, dont voici le contenu: "Cette chambre veut pas désapprouver la réduction de la taxe imposée sur l'acque du bois, jusqu'au montant de vingt cinq centes sur le mille piastres (superficie) en superficie, d'après le rapport du comité proposé; et d'après les conditions que le gouverneur en conseil imposera."

Des nouveaux enfants ont encore en lieu en cette place. Le magasin de L. R. Doucet et cie fut envahi dans la nuit du Dimanche au lundi, 10 du courant. Les malfaiteurs ont brisé une fenêtre du magasin de l'étage supérieur, mais le montant du vol a été peu considérable, vu que les voleurs n'ont pu pénétrer dans le magasin du dessous, donnant sur le devant. Pendant cette même nuit la maison de Mr. Chisholm, qui est actuellement absent et est avec sa famille à Montréal, a aussi été visitée et plusieurs choses enlevées sans doute. Il y a quelques nuits une montre et un portefeuille ont été enlevés, d'une chambre inoccupée, d'une maison de cette place. Le portefeuille contenait quelques piastres.

Le bruit qu'il fait le voleur a éveillé une jeune servante, qui a vu un homme s'enfuir à travers le Jardin. La jeune fille ne peut donner aucun détail sur ce voleur nocturne, n'ayant fait que l'entrevoir à distance.

Ces vols qui ont lieu actuellement amonèrent, peut-être à la découverte des auteurs de ceux qui ont en lieu, et il y a quelques temps, alors que le bureau du juge de paix a été pillé et saigné et que l'homme du juge O'Brien a été le théâtre des exploits de ces brigands.

AU CAP-BRETON

Margaree Harbour, East

Le 20 de février dernier nous avons eu ici une grosse tempête accompagnée d'une procelle. Plusieurs batteries ont été enlevées. La maison de M. Dom. AuCoin a été emportée par le vent au bas d'une côte. Plusieurs niélagos sont en train de chavirer les rochers nécessaires à la construction de la nouvelle église de Chéticamp.

Les ouvriers employés dans les bois pour la coupe du bois de construction destiné à la nouvelle église, ont eu beaucoup à souffrir pendant cette dernière tempête et plusieurs ont eu les mains presque entièrement gelées.

M. Eusébe Roch est égaré pendant la tempête et a été obligé de passer la nuit dans le bois où il a cruellement souffert du froid et de la faim.

1890

CHARLES BURRILL & CO.

(IMPORTATEURS DIRECT), Gros et Détail.

—ET— MARCHAND GENEVAUX —EN— Produits Domestiques et Etrangers et en

Marchandises SECHES.

FERRONNERIE!

Cordages Goudron-Etouppe a Calfater Peinture et Huile Peinture de Cuivre &c., &c.

Equipement Complet pour Navires Fournis sur demande aux plus bas prix.

Groceries, Epicerie, Drogues Pharmaceutiques, etc., etc.

Beuf et Porc (EN DOANE) Pour Vaisseaux.

Morue et Merlan TABACS, BALAIS, SEAUX, &c

Chaussures et effets imperméables caoutchou, Poterie, &c. ROUES DE VOITURES ESSIEUX, ETC.

CHARBONS (DUR ET MOU.) Prix au plus bas.

Une visite est respectueusement sollicitée prix fournis sur demande.

AGENTS D'ASSURANCE FEU & MARITIME.

Vaisseaux consignés sur application aux meilleurs taux

BYAM'S Improved "Common Sense" SASH BALANCE. LOCKS AND LIFTS.

G. BURRILL & CO., Weymouth Bridge, Jan. 15th, 1890.

CHAS. L. HALL & CO., YARMOUTH, N.-E., SONT LES PRINCIPAUX MANUFACTURIERS

D'ORGUES, De Tabourets pour Pianos

DANS LES PROVINCES MARITIMES. FONT LE COMMERCE DE PIANOS, LIRVES D'INSTRUCTION DES ORGANISTES.

Dans la beauté des lignes et du fini aussi bien que dans la netteté de construction la qualité et le volume de son orgues ne peuvent être surpassés.

NOUS GARANTISSON SATISFACTION. PRIX TRES-BAS. 37 Catalogue illustré et une liste des prix envoyés sur demande n'importe quelle adresse.

Tous nos instruments garantis. Factory and Head Office: Yarmouth, N.-E.

Signal d'un Danger

Le Rhume de Cerveau peut fort bien être appelé un signal d'alarme, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Consumption et la mort. Dans un cas comme celui-ci, le Rhume de Cerveau n'est plus qu'un préliminaire, et dans un autre, entre le public souffrant plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne perdez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent que le Baume Nasal est en votre possession, démontrent les motifs de ce remède.

Mr. Wm. L. Lucas, Deputy Coroner, N. S., demandant deux bouteilles de Baume Nasal, dit: "Je suis souffrant de rhume de cerveau depuis plusieurs années, et j'ai essayé de nombreux remèdes, mais sans succès. J'ai acheté une bouteille de Baume Nasal, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une autre bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une troisième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une quatrième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une cinquième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une sixième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une septième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une huitième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une neuvième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une dixième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une onzième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une douzième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une treizième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une quatorzième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une quinzième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une seizième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une dix-septième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une dix-huitième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une dix-neuvième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une vingtième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une vingt-et-unième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une vingt-deuxième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une vingt-troisième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une vingt-quatrième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une vingt-cinquième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une vingt-sixième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une vingt-septième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une vingt-huitième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une vingt-neuvième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une trentième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une trent-et-unième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une trent-deuxième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une trent-troisième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une trent-quatrième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une trent-cinquième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une trent-sixième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une trent-septième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une trent-huitième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une trent-neuvième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une quarantième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une quarant-et-unième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une quarant-deuxième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une quarant-troisième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une quarant-quatrième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une quarant-cinquième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une quarant-sixième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une quarant-septième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une quarant-huitième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une quarant-neuvième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une cinquantième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une cinquant-et-unième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une cinquant-deuxième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une cinquant-troisième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une cinquant-quatrième bouteille, et j'ai eu un soulagement immédiat. J'ai acheté une cinquant-cinquième bouteille, et j'ai







CE QUE J'AIME LE MIEUX.

J'aime la riante nature, Les prés, les bois, le vert gazon, Un petit ruisseau qui murmure...

J'aime à voir courir sur l'herbette Les blonds enfants à l'œil latin; J'aime le chant de la fauvette...

Sur chaque fleur, à peine éclos, J'aime à voir le beau papillon, Allant du muguet à la rose...

J'aime entendre aussi la romance Du rossignol, quand vient minuit, Et l'écho qui dans le silence...

La Cure de Cueugnan

L'abbé Martin était curé de Cueugnan. Comme de bon, il aimait paternellement ses Cueugnais...

Or, vous allez voir que Dieu l'entendit. Un dimanche, après l'Evangile, M. Martin monte en chaire...

—Tiens, c'est vous, mon brave monsieur Martin, me fit-il; quel bonheur... et qu'y a-t-il pour votre service?

—Bon saint Pierre, vous qui tenez le grand livre et la clef, pourriez-vous me dire, si je ne suis pas trop curieux...

—Comment! monsieur de Cueugnan! Personne! ce n'est pas possible! regardez mieux...

—Personne, saint homme. Regardez vous-même, si vous croyez que je plaisante.

—Moi, péccaire, je frappais des pieds et, les mains jointes, je criais miséricorde.

—Volontiers, mon ami... Tenez, chaussez vite ces sandales, car les chemins ne sont pas beaux du côté...

—Je vis Barbé la glaneuse, qui en glanant, pour avoir plus vite noté sa gerbe, puisait à poignée aux gorbiers.

—Je vis maître Crapassi, qui lui-lait si bien la roue de sa brouette. Et Dauphine qui venait si cher l'eau de son puits.

—Et puis, Torbillard, qui, lorsqu'il me rencontrait portant le bon Dieu, filait son chemin, la baratte sur la tête et la pipe au bec...

—Et je cheminais... je cheminais... Quelle bataille! J'ai la chair de poule, rien que d'y songer.

—Finalement, que cherchez-vous et que demandez-vous? dit l'ange.

livre, mouillant son doigt de salive pour que le feuillet glisse mieux...

—Oh! saint homme, ils sont en paradis! où diantre voulez-vous qu'ils soient?

—Mais j'en viens du paradis... Vous en venez! Eh bien!

—Et le pasteur, M. Martin, heureux et plein d'allégresse, a révé l'autre nuit, qui suivi de tout son troupeau, il gravissait en resplendissante procession...

—Pourtant je n'ai pas entendu chanter, chanter le coq... ni paître nous! comment irai-je en paradis, si mes Cueugnais n'y sont pas?

—Ecoutez, mon pauvre monsieur Martin puisque vous voulez, coûte que coûte, être sûr de tout ceci et voir de quoi il retourne...

—Là on ne me demande pas mon nom; le point de registre. Par fourches et à pleine porte, on entre là, mes frères, comme le dimanche vous entrez au cabaret.

—Je jure! mes frères, vous qui tenez le grand livre et la clef, pourriez-vous me dire, si je ne suis pas trop curieux...

—Et saint Pierre prit son gros livre, l'ouvrit, mit ses besicles; — Voyons un peu: Cueugnan, disons-nous; C...C...Cueugnan.

—Croyez-moi, monsieur Martin, il ne faut pas vous mettre ainsi à la cour à l'envers, car vous pourriez en avoir quelque coup de sang.

—Moi, péccaire, je frappais des pieds et, les mains jointes, je criais miséricorde.

—Le long Coq Galine... vous l'avez tous connu mes frères. Coq Galine, qui se grisait si souvent et si souvent secouait les puceaux à sa pauvre Chairon.

—Je vis maître Crapassi, qui lui-lait si bien la roue de sa brouette. Et Dauphine qui venait si cher l'eau de son puits.

—Et puis, Torbillard, qui, lorsqu'il me rencontrait portant le bon Dieu, filait son chemin, la baratte sur la tête et la pipe au bec...

—Et je cheminais... je cheminais... Quelle bataille! J'ai la chair de poule, rien que d'y songer.

—Finalement, que cherchez-vous et que demandez-vous? dit l'ange.

—Bel ange de Dieu, je veux savoir—je suis bien curieux peut-être—si vous avez ici les Cueugnais.

Et si dimanche nous avons fini nous seront bien heureux.

—Mais j'en viens du paradis... Vous en venez! Eh bien!

—Et le pasteur, M. Martin, heureux et plein d'allégresse, a révé l'autre nuit, qui suivi de tout son troupeau, il gravissait en resplendissante procession...

—Pourtant je n'ai pas entendu chanter, chanter le coq... ni paître nous! comment irai-je en paradis, si mes Cueugnais n'y sont pas?

—Ecoutez, mon pauvre monsieur Martin puisque vous voulez, coûte que coûte, être sûr de tout ceci et voir de quoi il retourne...

—Là on ne me demande pas mon nom; le point de registre. Par fourches et à pleine porte, on entre là, mes frères, comme le dimanche vous entrez au cabaret.

—Je jure! mes frères, vous qui tenez le grand livre et la clef, pourriez-vous me dire, si je ne suis pas trop curieux...

—Et saint Pierre prit son gros livre, l'ouvrit, mit ses besicles; — Voyons un peu: Cueugnan, disons-nous; C...C...Cueugnan.

—Croyez-moi, monsieur Martin, il ne faut pas vous mettre ainsi à la cour à l'envers, car vous pourriez en avoir quelque coup de sang.

—Moi, péccaire, je frappais des pieds et, les mains jointes, je criais miséricorde.

—Le long Coq Galine... vous l'avez tous connu mes frères. Coq Galine, qui se grisait si souvent et si souvent secouait les puceaux à sa pauvre Chairon.

—Je vis maître Crapassi, qui lui-lait si bien la roue de sa brouette. Et Dauphine qui venait si cher l'eau de son puits.

—Et puis, Torbillard, qui, lorsqu'il me rencontrait portant le bon Dieu, filait son chemin, la baratte sur la tête et la pipe au bec...

—Et je cheminais... je cheminais... Quelle bataille! J'ai la chair de poule, rien que d'y songer.

—Finalement, que cherchez-vous et que demandez-vous? dit l'ange.

—Bel ange de Dieu, je veux savoir—je suis bien curieux peut-être—si vous avez ici les Cueugnais.

—Bel ange de Dieu, je veux savoir—je suis bien curieux peut-être—si vous avez ici les Cueugnais.

Un canadien qui visitait les campagnes en Italie, voyageant, un jour, avec un Italien dont le cheval brouillait presque chaque pas.

—Mais j'en viens du paradis... Vous en venez! Eh bien!

—Et le pasteur, M. Martin, heureux et plein d'allégresse, a révé l'autre nuit, qui suivi de tout son troupeau, il gravissait en resplendissante procession...

—Pourtant je n'ai pas entendu chanter, chanter le coq... ni paître nous! comment irai-je en paradis, si mes Cueugnais n'y sont pas?

—Ecoutez, mon pauvre monsieur Martin puisque vous voulez, coûte que coûte, être sûr de tout ceci et voir de quoi il retourne...

—Là on ne me demande pas mon nom; le point de registre. Par fourches et à pleine porte, on entre là, mes frères, comme le dimanche vous entrez au cabaret.

—Je jure! mes frères, vous qui tenez le grand livre et la clef, pourriez-vous me dire, si je ne suis pas trop curieux...

—Et saint Pierre prit son gros livre, l'ouvrit, mit ses besicles; — Voyons un peu: Cueugnan, disons-nous; C...C...Cueugnan.

—Croyez-moi, monsieur Martin, il ne faut pas vous mettre ainsi à la cour à l'envers, car vous pourriez en avoir quelque coup de sang.

—Moi, péccaire, je frappais des pieds et, les mains jointes, je criais miséricorde.

—Le long Coq Galine... vous l'avez tous connu mes frères. Coq Galine, qui se grisait si souvent et si souvent secouait les puceaux à sa pauvre Chairon.

—Je vis maître Crapassi, qui lui-lait si bien la roue de sa brouette. Et Dauphine qui venait si cher l'eau de son puits.

—Et puis, Torbillard, qui, lorsqu'il me rencontrait portant le bon Dieu, filait son chemin, la baratte sur la tête et la pipe au bec...

—Et je cheminais... je cheminais... Quelle bataille! J'ai la chair de poule, rien que d'y songer.

—Finalement, que cherchez-vous et que demandez-vous? dit l'ange.

—Bel ange de Dieu, je veux savoir—je suis bien curieux peut-être—si vous avez ici les Cueugnais.

—Bel ange de Dieu, je veux savoir—je suis bien curieux peut-être—si vous avez ici les Cueugnais.

Le diable te relève. Un canadien qui visitait les campagnes en Italie, voyageant, un jour, avec un Italien dont le cheval brouillait presque chaque pas.

—Mais j'en viens du paradis... Vous en venez! Eh bien!

—Et le pasteur, M. Martin, heureux et plein d'allégresse, a révé l'autre nuit, qui suivi de tout son troupeau, il gravissait en resplendissante procession...

—Pourtant je n'ai pas entendu chanter, chanter le coq... ni paître nous! comment irai-je en paradis, si mes Cueugnais n'y sont pas?

—Ecoutez, mon pauvre monsieur Martin puisque vous voulez, coûte que coûte, être sûr de tout ceci et voir de quoi il retourne...

—Là on ne me demande pas mon nom; le point de registre. Par fourches et à pleine porte, on entre là, mes frères, comme le dimanche vous entrez au cabaret.

—Je jure! mes frères, vous qui tenez le grand livre et la clef, pourriez-vous me dire, si je ne suis pas trop curieux...

—Et saint Pierre prit son gros livre, l'ouvrit, mit ses besicles; — Voyons un peu: Cueugnan, disons-nous; C...C...Cueugnan.

—Croyez-moi, monsieur Martin, il ne faut pas vous mettre ainsi à la cour à l'envers, car vous pourriez en avoir quelque coup de sang.

—Moi, péccaire, je frappais des pieds et, les mains jointes, je criais miséricorde.

—Le long Coq Galine... vous l'avez tous connu mes frères. Coq Galine, qui se grisait si souvent et si souvent secouait les puceaux à sa pauvre Chairon.

—Je vis maître Crapassi, qui lui-lait si bien la roue de sa brouette. Et Dauphine qui venait si cher l'eau de son puits.

—Et puis, Torbillard, qui, lorsqu'il me rencontrait portant le bon Dieu, filait son chemin, la baratte sur la tête et la pipe au bec...

—Et je cheminais... je cheminais... Quelle bataille! J'ai la chair de poule, rien que d'y songer.

—Finalement, que cherchez-vous et que demandez-vous? dit l'ange.

—Bel ange de Dieu, je veux savoir—je suis bien curieux peut-être—si vous avez ici les Cueugnais.

—Bel ange de Dieu, je veux savoir—je suis bien curieux peut-être—si vous avez ici les Cueugnais.

Pilules Purgative de Parsons. FONT UN RICHE SANG NOUVEAU. Changeant complètement le sang de tout le système en trois mois.

DIPHTHERIE. CROUP, ASTHME, BRONCHITE, NEURALGIE, RHUMATISME, LE LYMÉDÉ ANGINAUX DE JOHNSON.

FAIT PONDRE LES POULES. Il est reconnu que presque tous les poulets vendus pour les années 1889, 1890, 1891, 1892, 1893, 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, 1899, 1900, 1901, 1902, 1903, 1904, 1905, 1906, 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 2681, 2682, 2683, 2684, 2685, 2686, 2687, 2688, 2689, 2690, 2691, 2692, 2693, 2694, 2695, 2696, 2697, 2698, 2699, 2700, 2701, 2702, 2703, 2704, 2705, 2706, 2707, 2708, 2709, 2710, 2711, 2712, 2713, 2714, 2715, 2716, 2717, 2718, 2719, 2720, 2721, 2722, 2723, 2724, 2725, 2726, 2727, 2728, 2729, 2730, 2731, 2732, 2733, 2734, 2735, 2736, 2737, 2738, 2739, 2740, 2741, 2742, 2743, 2744, 2745, 2746, 2747, 2748, 2749, 2750, 2751, 2752, 2753, 2754, 2755, 2756, 2757, 2758, 2759, 2760, 2761, 2762, 2763, 2764, 2765, 2766, 2767, 2768, 2769, 2770, 2771, 2772, 2773, 2774, 2775, 2776, 2777, 2778, 2779, 2780, 2781, 2782, 2783, 2784, 2785, 2786, 2787, 2788, 2789, 2790, 2791, 2792, 2793, 2794, 2795, 2796, 2797, 2798, 2799, 2800, 2801, 2802, 2803, 2804, 2805, 2806, 2807, 2808, 2809, 2810, 2811, 2812, 2813, 2814, 2815, 2816, 2817, 2818, 2819, 2820, 2821, 2822, 2823, 2824, 2825, 2826, 2827, 2828, 2829, 2830, 2831, 2832, 2833, 2834, 2835, 2836, 2837, 2838, 2839, 2840, 2841, 2842, 2843, 2844, 2845, 2846, 2847, 2848, 2849, 2850, 2851, 2852, 2853, 2854, 2855, 2856, 2857, 2858, 2859, 2860, 2861, 2862, 2863, 2864, 2865, 2866, 2867, 2868, 2869, 2870, 2871, 2872, 2873, 2874, 2875, 2876, 2877, 2878, 2879, 2880, 2881, 2882, 2883, 2884, 2885, 2886, 2887, 2888, 2889, 2890, 2891, 2892, 2893, 2894, 2895, 2896, 2897, 2898, 2899, 2900, 2901, 2902, 2903, 2904, 2905, 2906, 2907, 2908, 2909, 2910, 2911, 2912, 2913, 2914, 2915, 2916, 2917, 2918, 2919, 2920, 2921, 2922, 2923, 2924, 2925, 2926, 2927, 2928, 2929, 2930, 2931, 2932, 2933, 2934, 2935, 2936, 2937, 2938, 2939, 2940, 2941, 2942, 2943, 2944, 2945, 2946, 2947, 2948, 2949, 2950, 2951, 2952, 2953, 2954, 2955, 2956, 2957, 2958, 2959, 2960, 2961, 2962, 2963, 2964, 2965, 2966, 2967, 2968, 2969, 2